

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Albums

Volume 32, Number 1, Spring–Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1525ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2009). Review of [Albums]. *Lurelu*, 32(1), 16–33.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville

16

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- (A) Auteur
- (R) Rédacteur en chef
- (I) Illustrateur
- (T) Traducteur
- (N) Narrateur
- (M) Musique
- (S) Série
- (C) Collection
- (E) Éditeur

Albums	16
Livres-disques	34
Minioromans	35
Contes et légendes	43
Livres-jeux	43
Poésie	44
Romans	46
Recueils et collectifs	71
Biographies	72
Ouvrages de référence	72
Bandes dessinées	73
Documentaires	76
Périodiques	78
Aussi reçu et inclassables	79

Albums

1 Rose-Fuchsia et la nouvelle école

- (A) LINDA AMYOT
- (I) STÉPHANE OLIVIER ET GILLES BOULERICE
- (C) LE PETIT MONDE DE ROSE-FUCHSIA
- (E) SOLEIL DE MINUIT, 2008, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 10,95 \$

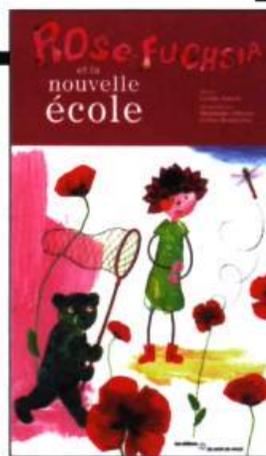
En lisant ce premier livre jeunesse d'une auteure qui publie pour les adultes, je me suis demandé quelle connaissance elle avait du corpus en littérature enfantine et ce qui la motivait à se lancer dans ce domaine. Je constate que les thèmes de l'adaptation, de la différence et de l'acceptation de soi reviennent ici sans grande originalité. Et, zut! on a encore affaire à des imitations de dessins d'enfant créés, cette fois, par deux adultes graphistes et illustrateurs. Je commence à y être vraiment allergique...

Rose-Fuchsia change d'école. Il lui faudra encore expliquer pourquoi elle porte ce prénom si différent des autres. Tous les écoliers verront ses cheveux qui ressemblent à des pétales de fleur de cette teinte rare. La fillette donnerait tout pour être pareille aux autres. Dans l'autobus scolaire, elle craint donc le regard moqueur de ses camarades de classe. Puis une grande fille s'assoit près d'elle. Avec ses cheveux orangés et ses grosses lunettes bizarres, elle a également un look unique.

Vraiment du déjà-vu... Un peu de positif tout de même : le jeu des couleurs et des tailles dans la typographie donnent une mise en pages très dynamique.

Ma critique se termine ici, puisque je n'ai rien à y ajouter...

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



2 J'ai perdu mon chat

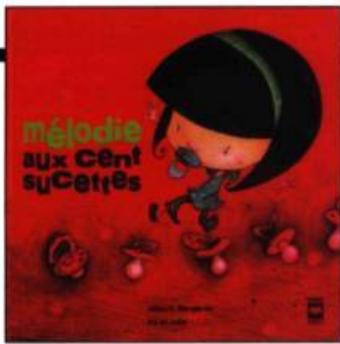
- (A) PHILIPPE BÉHA
- (I) PHILIPPE BÉHA
- (C) MES PREMIÈRES HISTOIRES
- (E) IMAGINE, 2008, 24 PAGES, 3 À 5 ANS, 9,95 \$

Lancer un avis de recherche pour son minet disparu n'est pas une entreprise que l'on peut prendre à la légère. Gare à vous, car à partir des indices suivants : rond, mignon, jaune, noir et blanc, on pourrait bien vous rapporter un léopard, un éléphant, un canari, un pingouin, un poisson ou un melon! C'est du moins ce que raconte Philippe Béha dans ce nouvel album.

Sur la page de garde, on retrouve Tout-Gris. Cette illustration permet à l'enfant d'identifier la forme de la tête et les couleurs. Cette entrée en matière est à la fois éducative et ludique. Le récit écrit sous la forme d'une même saynète qui se produit à répétition permet au jeune lecteur d'anticiper la suite des événements. L'auteur sait mettre à profit l'humour dans chacune des situations présentées. Ainsi, tous les animaux que l'on ramène à la maison doivent nécessairement trouver une place : le cochon au salon, le léopard dans le placard et le poisson dans un pot de confitures! D'ailleurs, ce texte pourrait facilement se transformer en pièce de théâtre jouée par des acteurs en herbe, à la garderie, par exemple.

On reconnaît sans peine le style et les couleurs de Philippe Béha. La ressemblance entre le petit héros et son chat est amusante. Elle souligne la grande complicité qui les unit. On comprend d'autant plus la tristesse du gamin séparé de son ami.

ANNYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse



3 Mélodie aux cent sucettes

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) FIL ET JULIE
 (E) HURTUBISE HMH, 2008, 48 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Une journée sans sucettes pour calmer ses humeurs, Mélodie n'en a jamais connu. Certains croient que son père les cultive. Mélodie en a tellement qu'elle s'en sert même pour pêcher ou pour se repérer dans le bois à la façon du Petit Poucet. À force de les utiliser, la manne s'épuise. Il ne restera bientôt plus qu'une sucette que Mélodie cédera à un enfant en pleurs et qu'elle verra à remplacer.

Apprentissage de l'autonomie et du partage, voilà ce que propose l'auteur, en lien avec des thèmes à saveur écologique : surconsommation, gaspillage, pollution, etc. Des thématiques intéressantes qu'il exploite timidement, mais qu'il ne réussit pas à adapter au jeune public visé. Bergeron ne joue pas suffisamment la carte de l'exagération jusqu'au bout et n'associe pas clairement l'action des personnages et ses répercussions. Le récit se déploie dans une suite de faits et de péripéties sans que sa fantaisie et son aspect loufoque ne réussissent à capter le lecteur. La finale, qui montre la fillette le pouce à la bouche, fait sourire mais ne crée pas l'effet de surprise recherché. Quelques énumérations et questions confèrent du rythme au texte amusant.

L'illustration mise sur la fantaisie des représentations, des jeux de couleurs vibrants et un dessin finement exécuté pour charmer et amuser. On s'étonne un peu d'y voir intégrés, ici et là, quelques boutons et du fil cousu. Visuellement attrayante, l'illustration réserve toutefois peu de surprises dans son dialogue avec le texte.

ANNICK LATREILLE, rédactrice



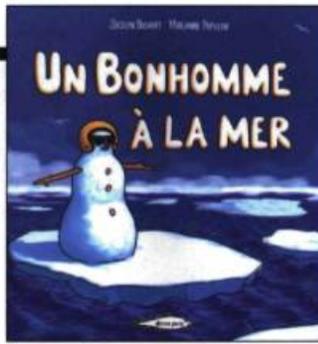
4 Sur le bout de la langue

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (C) MES PREMIÈRES HISTOIRES
 (E) IMAGINE, 2009, 24 PAGES, 3 À 5 ANS, 9,95 \$

Pour s'amuser, Sébastien et son ami Félix se lancent un défi : attraper le plus grand nombre de flocons avec sa langue. Au moment où Sébastien veut s'emparer d'un énorme flocon, sa langue se colle malencontreusement sur un poteau de fer. Pendant que sa mère va chercher du secours, le pauvre Sébastien devient l'attraction des passants. Un photographe le prend en photo, une chorale d'enfants s'agglutine autour de lui pour chanter *Au royaume du bonhomme hiver*, une fillette le dévisage en croyant qu'il lui fait une grimace et, comble de malheur, un chien urine sur son pantalon. Heureusement, un policier viendra le libérer de cette situation embarrassante.

La collection «Mes premières histoires» nous propose des albums de qualité pour découvrir le plaisir de la lecture. L'album *Sur le bout de la langue* nous offre un récit court et simple où s'enchaînent les situations cocasses. Les différentes grosseurs de caractères utilisées et les éléments empruntés à la bande dessinée (bulles, onomatopées) mettent l'accent sur une intonation, une émotion ou un moment important de l'histoire. Les illustrations humoristiques complètent parfaitement le récit. On s'esclaffe en observant ces personnages expressifs aux visages disproportionnés. Les effets d'ombre et de lumière ainsi que les motifs dessinés dans la neige apportent originalité et finesse à l'album. La fin amusante nous laisse sur une note triomphale.

AGATHE RICHARD, aide pédagogique au collégial



5 Un Bonhomme à la mer

- (A) JOCELYN BOISVERT
 (I) MARIANNE PAPILLON
 (E) LA MORUE VERTE, 2008, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 11,95 \$

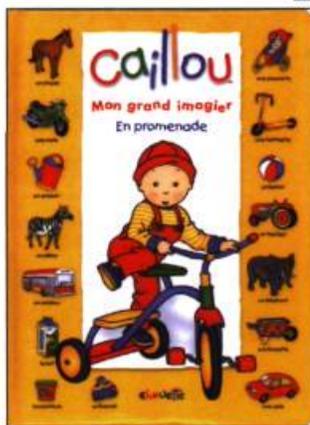
Capitaine, le bonhomme de neige fabriqué avec amour par Éloi, coule des jours heureux aux Îles-de-la-Madeleine, jusqu'à ce qu'une tempête le morcèle. Sa tête roule alors en bas d'une falaise. Des motoneigistes de passage décident de lui redonner un corps, puis l'abandonnent sur la glace. Au cours d'un redoux, la banquise se lézarde; Capitaine part alors à la dérive et les courants l'amènent en Nouvelle-Écosse. Éloi et son papa viennent le chercher et le ramènent en avion... sans qu'il ne fonde.

Quel récit rocambolesque! Jocelyn Boisvert se permet des invraisemblances parce qu'il est convaincu, à raison, que le jeune lecteur voudra croire à l'immortalité de ce bonhomme de neige. Le ton est rassurant et le texte prolix. Les péripéties, racontées dans les moindres détails, ralentissent le rythme. Par exemple, les tempêtes de neige qui obligent les gens à cesser leurs activités. Cet album parle du long hiver et d'isolement.

Au niveau plastique, chaque page est un univers différent. La typographie est piquée ici et là, comme de petits messages laissés partout. L'œil est donc sans cesse sollicité, sans savoir où se poser. Tout semble disposer de façon à remplir absolument l'espace. Très étourdissant! Les dessins, collés au texte, manquent dramatiquement de souplesse. Les personnages ont souvent d'étranges mains. Hélas, aucun vent de folie ne souffle ici.

Une carte montre le trajet de Capitaine en Atlantique. On veut ainsi symboliser l'histoire de la francophonie en Acadie.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



1 En promenade

- ① PIERRE BRIGNAUD
- ② CAILLOU
- ③ MON GRAND IMAGIER
- ④ CHOUETTE, 2008, 16 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Dans ce nouvel imagier de la série «Caillou», l'enfant est amené à découvrir l'univers extérieur du jeune personnage. *En promenade* présente, au moyen de grandes illustrations, une série de lieux tels que la plage, le parc, la station de ski, et bien d'autres. Des images liées à ces environnements sont disposées tout autour de chaque page afin que l'enfant puisse les nommer et les repérer, l'invitant à découvrir de nouveaux mots par un jeu de type «cherche et trouve».

Dans *En promenade*, les illustrations, simples et colorées, sont fidèles au style bien connu de l'univers de Chouette. Les décors choisis sauront plaire aux tout-petits, puisqu'on y montre des éléments qu'ils aiment d'instinct, tels que des animaux de zoo et de la ferme, des moyens de transport, des jeux de parc et de plage, ainsi que des aliments qu'ils connaissent bien. Le livre est de grande dimension et les pages intérieures sont cartonnées, ce qui facilite sa manipulation. De même, les images à identifier sont de grande taille et chacune des scènes offre plusieurs éléments supplémentaires à trouver.

En revanche, je trouve que le prix est plutôt élevé pour ce type d'ouvrage. L'enfant s'en lasse vite, préférant en général des albums avec une histoire.

Destiné aux seuls inconditionnels de Caillou.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

2 L'histoire parfumée d'Henriette la belette

- ① LILI CHARTRAND
- ② JEAN-PAUL EID
- ③ IMAGINE, 2008, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Henriette la belette rêvait d'aller au bal avec Edgar le renard, mais voilà que ses plans sont contrecarrés par une triste mésaventure. Une vieille mouffette l'a arrosée, et Henriette ne parvient pas à se débarrasser de cette odeur insupportable qui fait fuir tous ses amis. Une publicité qu'elle remarque dans un journal lui redonne espoir. La boutique Parfait parfum propose de nouvelles fragrances irrésistibles. Henriette se rend à la parfumerie et, avec l'aide de mademoiselle Bergamote, elle dénichera le parfum qui lui permettra de séduire Edgar.

La collaboration entre Lili Chartrand et Jean-Paul Eid nous offre un album d'une grande qualité. Le récit rempli d'humour propose des situations cocasses et amusantes. Le texte parsemé de jeux de mots originaux est très bien construit. La gradation dans les mésaventures d'Henriette nous amène vers une chute tout à fait charmante. Les illustrations savoureuses enrichissent l'album en mettant en scène des personnages très expressifs. Les contrastes de couleurs, la finesse des détails ainsi que les jeux d'ombre et de lumière installent une ambiance empreinte de féerie. Et que dire du personnage d'Henriette : sympathique, dynamique et tout simplement craquant! J'espère avoir le plaisir de la retrouver dans une nouvelle aventure. Un vrai délice!

AGATHE RICHARD, aide pédagogique au collégial

3 Mimi Réglisse et le grand Tournevis

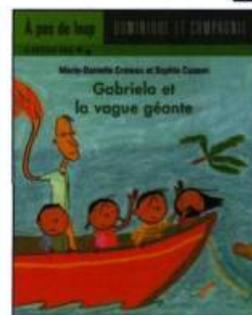
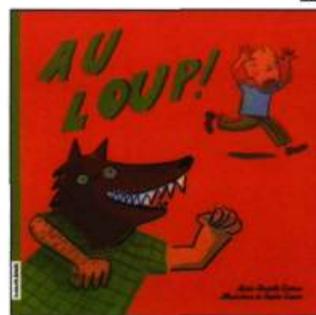
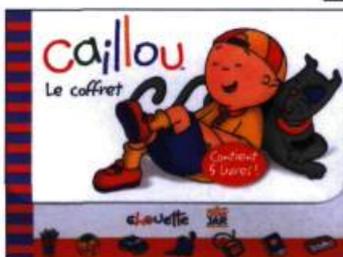
- ① LILI CHARTRAND
- ② PAULE BELLAVANCE
- ③ MIMI RÉGLISSE
- ④ À PAS DE LOUP
- ⑤ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Désirant rendre sa tante Licorice fière d'elle, la petite sorcière Mimi Réglisse tente de remporter le concours du plus sordide maléficite, une compétition organisée par un magicien machiavélique appelé Tournevis. La gentille et gaffeuse héroïne y parviendra-t-elle?

Avec sa bouche en cœur, ses petites tresses magiques et ses maladresses, Mimi Réglisse est réellement une héroïne attachante. L'auteure joue sur des noms de personnages qui riment et font sourire pour ajouter au plaisir de la lecture chez le jeune. Les nattes de l'héroïne, le ballon-cactus à la place du traditionnel balai magique et les jeunes sorciers changés en choux-fleurs sont au nombre des idées inédites mises de l'avant par Lili Chartrand et illustrées par Paule Bellavance. Les émotions ressenties par les personnages sont accentuées par des visages aux bouches et aux yeux expressifs. Les mouvements de Mimi Réglisse lorsqu'elle tire sur sa natte sont soulignés par des traits pointillés qui suggèrent le geste.

Agaçants, les personnages manichéens nuisent à l'originalité de l'histoire, ce qui permet au lecteur d'entrevoir un dénouement prévisible. Dans ce récit, les amis de l'héroïne, Jérémie, Mamie Flavie et Tobie, ne jouent qu'un rôle accessoire. Bref, si l'héroïne est tout à fait séduisante, l'histoire d'une gentille sorcière qui inspire les méchants au moyen de ses gestes remplis de bonté demeure décevante et sans surprise.

MÉLISSA DUCET, libraire



1 Le coffret

- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓛ LA SOURIS MÉCANIQUE
- Ⓢ CAILLOU
- Ⓒ SAC À DOS
- Ⓔ CHOUETTE ET DIVERTISSEMENT COOKIE JAR, 2008, 24 PAGES CHACUN, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Tirés de la série télévisée *Caillou*, les cinq livres que renferme ce coffret proposent les aventures du célèbre personnage de Caillou. Avec ses parents, sa sœur et ses amis, Caillou est placé dans diverses situations. Dans *Caillou dort chez son ami*, il va chez Léo, son copain. Cependant, la nuit venue, il s'ennuie de sa maman. Heureusement, son ourson est là pour l'aider à dormir. Dans *Caillou et le bonhomme de neige*, Caillou fait son premier bonhomme de neige avec son amie Sarah. Puis, dans *Caillou range ses jouets*, le petit homme doit ramasser ses joujoux s'il veut manger du dessert. L'album *Caillou prépare une surprise* montre le garçonnet en train de servir le déjeuner à sa famille. Enfin, *Caillou et la poupée* raconte une bêtise commise par Caillou : maquiller la poupée de sa sœur.

L'intérêt des aventures de Caillou réside d'abord dans le caractère captivant des illustrations. Les couleurs sont vives et les personnages sont amusants, ce qui plaira au public visé. En outre, les histoires proposées semblent appropriées et mettent en scène des événements qui rejoignent la vie des enfants. Caillou est un garçon très « humain », il vit des aventures normales pour un enfant de son âge et constitue en général un bon exemple pour les enfants. Les textes des albums sont à la fois simples et bien écrits, ce qui séduira également les parents.

Toutefois, la lecture du coffret déçoit à certains égards. En fait, les livres *Caillou dort chez son ami* et *Caillou range ses jouets* sont des rééditions d'albums parus en 1998 et 1999. Or, en comparant ces rééditions-ci à la première version, la lectrice constate que les textes des éditions précédentes étaient

plus longs. Les coupures effectuées pour les rééditions rendent le récit très bref et enlèvent certains éléments intéressants. De plus, l'utilisation des tirets dans les dialogues apparaît moins efficace et moins claire que les guillemets employés dans les premières versions. Enfin, le Caillou des Éditions Chouette porte désormais le couvre-chef en permanence, ce qui semble parfois incongru. Tout de même, ceux qui possèdent déjà l'un des albums peuvent acheter un seul album au coût de 4,99 \$.

EVELYNE LETENDRE, enseignante

2 Au loup!

- Ⓐ MARIE-DANIELLE CROTEAU
- Ⓛ SOPHIE CASSON
- Ⓢ JÉRÉMIE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2008, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Après *L'autobus colère* publié il y a cinq ans, le duo Marie-Danielle Croteau et Sophie Casson revient avec une autre aventure de Jérémie. Ce dernier invite cette fois-ci son ami Vincent à dormir chez lui. Le petit invité découvre alors une famille au langage truffé d'expressions qui l'étonnent et l'inquiètent.

Marie-Danielle Croteau s'amuse avec ces expressions qui sont prises au pied de la lettre par Vincent. Les illustrations aux formes simples apportent ici une signification supplémentaire en nous montrant l'interprétation que fait Vincent des paroles qu'il entend. L'animation de cet album s'avère nécessaire, surtout avec les plus jeunes qui connaissent peu ces expressions ou qui, tout comme Vincent, les comprennent au sens littéral. L'album ne révèle pas le sens des expressions citées dans le texte; cette tâche appartient au médiateur du livre qui présente aux jeunes cette histoire pouvant servir de point de départ amusant à une activité sur les expressions.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

3 Gabriela et la vague géante

- Ⓐ MARIE-DANIELLE CROTEAU
- Ⓛ SOPHIE CASSON
- Ⓢ GABRIELA
- Ⓒ À PAS DE LOUP
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

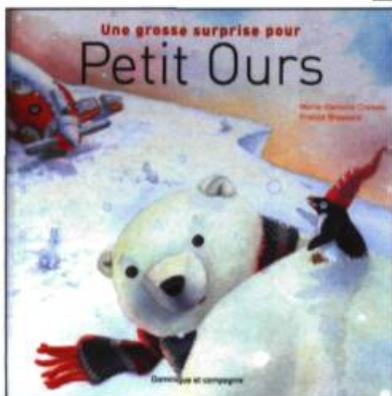
Pour cette sixième histoire qui met en vedette Gabriela, l'auteure a choisi un sujet d'actualité : les catastrophes naturelles. Alors que les habitants de l'île accueillent chaleureusement l'amie de M. Pao, M^{lle} Fenua, lors d'un pique-nique tout en haut de la montagne, une énorme vague rase le village.

Marie-Danielle Croteau sait aborder des sujets préoccupants (tels les conflits dans *Gabriela et la guerre des cocos*) sans être pessimiste. Malgré la tristesse et la peur ressenties par Gabriela et les villageois, l'espoir est palpable lorsque M^{lle} Fenua les invite à demeurer sur ses belles îles Marquises. Ce message positif est important, d'autant plus qu'il est possible que les enfants aient à affronter des catastrophes naturelles à l'échelle planétaire, les changements climatiques aggravant la situation. Le livre est, en ce sens, une bonne façon d'introduire ce sujet auprès des enfants.

Les dessins de Casson, faits de gouache et d'encre sur du papier aquarelle, réussissent à recréer l'ambiance chaleureuse de l'île tout en ajoutant de petites touches qui enrichissent l'histoire. Les diverses émotions des personnages sont palpables, et on prend plaisir à regarder ces personnages attachants.

Cet album est tout à fait approprié pour les lecteurs débutants. Les enfants seront d'abord intrigués par le coffre de M^{lle} Fenua, puis ils voudront connaître la façon dont les habitants feront face à la dévastation. Aucune longueur ne les incitera à refermer le livre.

MARIE-CLAIRE MERCIER, pigiste



4 Une grosse surprise pour Petit Ours

- (A) MARIE-DANIELLE CROTEAU
 (I) FRANCE BRASSARD
 (S) PETIT OURS ET PETIT PINGOUIN
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 21,95 \$ COUV. RIGIDE, 12,95 \$ COUV. SOUPLE

Petit Ours refuse que Petit Pingouin gagne encore. Il s'en va en soupirant... Soudain, Petit Pingouin revient en racontant qu'un énorme oiseau blanc aux ailes rouges a tourné dans le ciel et qu'il s'est posé sur la banquise. Les deux meilleurs amis du monde, tout comme avant, recherchent l'oiseau mystérieux...

L'oiseau blessé qu'on compare à un géant est un avion victime d'un crash... Les étranges créatures que Petit Ours et Petit Pingouin projettent d'apprivoiser sont tout bonnement des rescapés : hommes, femmes et enfants... L'ourson craintif et boudeur qui oublie rapidement, qui doute, qui aime rendre service et se dire le plus fort ressemble drôlement à celui qu'on invite à entrer dans cette belle aventure. Petit Pingouin, «le plus malin, le plus futé, le plus savant», semble vouloir montrer que l'admiration détermine le choix du meilleur ami. Lorsque l'imaginaire se moque aussi joliment de la réalité, le plaisir prend toute la place.

Gouter des yeux les illustrations où la simplicité s'allie à la tendresse est un autre bonheur à l'état pur. Le «blanc à perte de vue» a tout autant d'éclat que les couleurs vives et gaies des magnifiques paysages froids. Ce Petit Ours rondelet, à la mine aussi douce que le toutou qu'on chouchoute, est une image qui fait jaillir des étincelles de joie dans un regard d'enfant. Voilà ce qu'on peut appeler la perfection!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



5 Le cornichonnet gaffeur

- (A) DOMINIQUE DEMERS
 (I) FANNY
 (S) ZACHARY ET SON ZLOUKCH
 (E) LES 400 COUPS, 2008, 32 PAGES, [3 À 6 ANS], 9,95 \$

Zachary et son Zloukch sont de retour! Leur quatrième aventure les conduit chez les cornichonnets, où Zachary trouve l'inspiration de surmonter l'humiliation vécue sur scène alors qu'il s'appretait à combattre un dragon. Au programme : un caleçon avec des hippopotames roses, des cornichonnets, un Zloukch, un Zachary. Mais, au fait, c'est quoi un cornichonnet?

Un nouveau Zloukch! Cela résonne ainsi lorsque les deux héros pointent le bout de leur nez. Après quelques minutes de trépidation et de jubilation, je commence à lire. Mon Zloukch est-il toujours aussi Zloukch?

Ici, Zachary surmonte sa honte grâce à l'humour, notamment à l'autodérision. Un album sur l'estime de soi, donc? Pas seulement, n'oublions pas : la magie du Zloukch est partout...

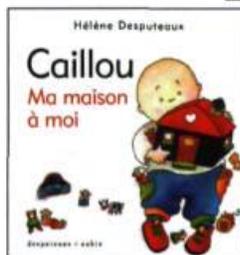
Dominique Demers enchante à nouveau avec sa plume rieuse, fantasque et tout en tendresse. Son imagination et son écriture s'allient une fois de plus pour nous faire voguer sur les nuages de l'imagination et de l'art de raconter des histoires.

L'illustratrice Fanny n'est pas étrangère à cette dépendance au Zloukch : son univers sucré et pétillant de malice donne vie à des cornichonnets hilarants.

Notre Zloukch est égal à lui-même, toujours aussi parfait, toujours aussi attachant, toujours aussi Zloukch. Un autre de mes amis...

Il ne reste plus qu'à attendre que de nouvelles aventures (et de nouveaux amis?) prennent vie entre les mains de Dominique Demers et de Fanny.

ALICE LIÉNARD, librairie jeunesse



6 Ma maison à moi

- (A) HÉLÈNE DESPUTEUX
 (I) HÉLÈNE DESPUTEUX
 (S) CAILLOU
 (E) DESPUTEUX + AUBIN, 2008, 12 PAGES, [1 À 3 ANS], 7,95 \$

Un nouveau Caillou est arrivé : un parmi tant d'autres? Non, car celui-ci est joueur, espiègle et plein d'imagination! Eh oui, le Caillou «original» est de retour, avec aux pinces Hélène Desputeaux, l'originale, elle aussi...

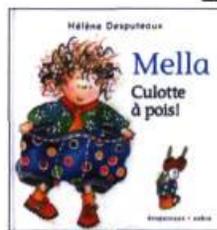
Desputeaux nous fait partager un Caillou aux couleurs explosives et parvient à mettre en scène l'univers des tout-petits avec humour, rythme et fantaisie. Dans *Ma maison à moi*, Caillou est un peu étourdi, il perd tout! À nous de l'aider à retrouver ce qu'il a égaré. Nous entrons donc chez ce petit bonhomme pour y découvrir un quotidien tout en couleurs, des jouets éparpillés, de la vie partout, bref, une vraie maison! La musicalité du texte et sa structure répétitive renforcent ce côté ludique et fantaisiste, et vous donneront peut-être l'envie d'accompagner Caillou en fredonnant sa petite histoire. Un tout-carton qui illustre, comme beaucoup d'autres, l'univers des tout-petits, mais ici, pas de leçon de vie, pas de «projet éducatif». Ce Caillou est simple et pourtant plein de vie.

ALICE LIÉNARD, librairie jeunesse

1



2



3



4



1 Une mauvaise journée

2 Culotte à pois!

- (A) HÉLÈNE DESPUTEUX
- (I) HÉLÈNE DESPUTEUX
- (S) MELLA
- (E) DESPUTEUX + AUBIN, 2008, 12 ET 24 PAGES, [18 MOIS ET PLUS], 7,95 \$ ET 12,95 \$

Hélène Desputeaux nous revient avec les troisième et quatrième albums de son nouveau personnage, Mella. Le premier titre est présenté sous la forme d'un tout-carton. On y retrouve une Mella de fort mauvaise humeur. Elle bougonne, crie, pleure, pince un petit Caillou apeuré, la larme à l'œil. Ici, le texte est rendu un peu à la façon d'un enfant d'environ deux ans : «Mella pas gentille. Mella punie.»

Le second titre se situe entre le tout-carton et l'album papier. Sous la couverture rigide de forme carrée apparaissent des pages cartonnées aux coins arrondis. On y découvre une Mella en apprentissage de la propreté. Elle nous présente ainsi toute sa garde-robe de petites culottes dont on peut admirer plusieurs modèles sur les pages de garde! Le texte est agréablement rythmé par les rimes qui le ponctuent, belle sensibilisation aux sonorités de la langue. L'auteure décrit à merveille ces moments si importants dans la vie du tout-petit. Quel bonheur de savourer dans ces deux livres les illustrations d'Hélène Desputeaux, remplies de fins détails (les motifs des culottes!), ses personnages expressifs, ses couleurs chaudes et vibrantes. Mella est tout à fait charmante avec sa chevelure parsemée de fleurs ou de cœurs.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

3 L'autobus des jours de pluie

- (A) LISE DRAPEAU
- (I) CHRISTIAN QUESNEL
- (C) CASSETTE D'OR
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2008, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Enseignante au primaire depuis 28 ans, Lise Drapeau a été lauréate du premier prix du Concours littéraire de *Lurelu* en 2004, ce qui l'aurait motivée, au dire de son éditeur, à mener à bien son rêve d'écrire pour les enfants. Grand bien nous fasse, car son premier album, *L'autobus des jours de pluie*, est un objet charmant : l'histoire amusante qui lui avait valu le prix, agrémentée d'illustrations riches en clin d'œil et en détails vibrants.

La fable relate la fin de semaine que Fanny passera au chalet en compagnie de son père et de sa chatte Minouche. Deux petits voisins seront de la partie. Mais comme il pleut, les enfants construisent un autobus imaginaire à l'aide de chaises, d'une couverture et d'un couvercle de chaudron, autobus qui les mènera dans un voyage plein de surprises : tortues géantes, bande de lions, «forêts enchantées avec des singes accrochés aux arbres»...

La narration est vive et colorée, à l'instar de tout l'album. L'auteure réussit à faire passer quelques messages sur la famille et l'amitié, sur la sécurité – sujet incontournable de nos jours! – et surtout sur la force de l'imagination, à travers les soubresauts du jeu, les craintes des petits et la tendre protection paternelle. L'image du père, décrit comme «un drôle d'enfant avec de la barbe piquante sur les joues», est omniprésente et fort sympathique. Ajoutons la présence de la chatte Minouche, enceinte et indolente, qui accouche à la fin de trois chatons, et le charme opère!

RAYMOND BERTIN, pigiste

4 Comment devenir un parfait chevalier en 5 jours

- (A) PIERRETTE DUBÉ
- (I) CAROLINE HAMEL
- (E) IMAGINE, 2008, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

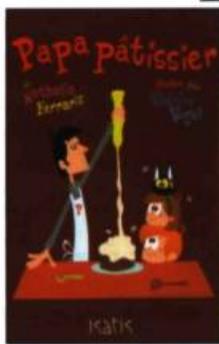
Doux, rêveur et inventif, Philibert Lamedefier fait figure d'exception parmi les robustes chevaliers de sa lignée. Désespéré, le roi Dagobert, son père, décide de l'envoyer faire ses armes à l'École des apprentis chevaliers. Cinq jours et autant d'épreuves suffiront pour que Philibert invente avant leur temps une perche, une planche à roulettes, un fusil à eau et un vélo. Ce qu'il faut pour déjouer les ruses d'un dragon et faire la fierté de son père.

Les thèmes des attentes parentales et de l'inventivité ne datent pas d'hier. Pierrette Dubé et Caroline Hamel le rappellent dans cet album amusant et tout à fait réussi. Elles ont choisi, pour l'occasion, un titre accrocheur et un tantinet ironique au regard de l'histoire qui n'a rien de conventionnel et qui célèbre avec humour la différence, l'ingéniosité et l'audace. La singularité du personnage, campé dans un monde truffé d'anachronismes, ajoute au comique de la trame que l'on suit à travers un texte et une illustration complices. Le récit rythmé intègre à la narration les répliques des personnages aux noms rigolos. Le texte tend vers la rime.

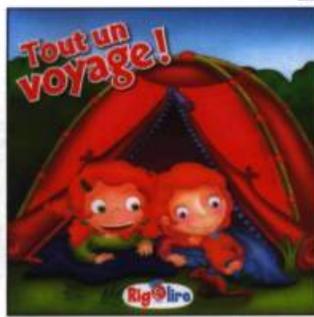
Les peintures, qui marient les orangés, les rouges, les ocre-vert et les bleus, cadrent les personnages de la cour dans leur contexte. Elles privilégient un dessin naïf et moqueur, montrant les visages à la fois de côté et de face, allongeant ou rapetissant certains éléments de la physionomie, pour nous faire voir les inventions que le texte s'amuse à taire.

ANNICK LATREILLE, rédactrice

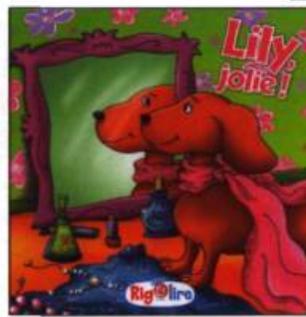
5



6



7



8



9



5 Papa pâtissier

- (A) NATHALIE FERRARIS
 (I) VINICIUS VOGEL
 (S) CHERS PARENTS
 (C) TOURNE-PIERRE
 (E) L'ISATIS, 2008, 24 PAGES, [4 À 8 ANS], 9,95 \$

Un tout petit enfant nous présente son papa, un excellent pâtissier, et tout ce qu'il fait pour réussir son délicieux gâteau choco-noisettes. On assiste aux préparatifs, on prend connaissance des ingrédients nécessaires, mais aussi de leur fonction dans la recette. On suit l'ordre des opérations et on est sensibilisé aux infimes précautions à prendre à toutes les étapes. Et ce, sans oublier les multiples tentations qui guettent le cuisinier et ses assistants!

Voilà un texte rimé d'une grande fraîcheur où rien n'est laissé au hasard. On a même prévu une recette pour ceux qui sont allergiques aux noix. Et que dire des illustrations! Elles sont très attrayantes et, dès le départ, donnent un ton joyeux à l'album. L'humour est présent dans l'atmosphère générale et dans de nombreux détails. À mesure qu'on tourne les pages, on assiste à une escalade dans l'action et le plaisir. On passe de l'effervescence d'entreprendre une activité ludique avec un parent cher aux maladroites du papa, au partage des tâches et au travail d'équipe. Il y a des moments de sérénité lors de certaines pauses, puis c'est la débandade à nouveau; parfois on évite la catastrophe sans même sans rendre compte. De jolis clin d'œil sont faits aux lecteurs lorsque les illustrations contredisent le texte. Partout une explosion de contrastes et une complicité sincère.

Un livre savoureux, à s'en lécher les doigts!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 Tout un voyage!

- (A) MANON FLIBOTTE
 (I) NATHALIE HUYBRECHTS

7 Lily, jolie!

- (A) MYRIAM FONTAINE
 (I) ROXANE FOURNIER
 (S) LILY
 (C) RIGOLIRE
 (E) BOOMERANG, 2008, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS 6,95 \$

Le début de l'été annonce le temps des vacances pour Cloé et ses deux filles. Elles partent en camping. Le voyage ne se fera pas sans anicroche : pluie, crevaison et vesie en souffrance sont au rendez-vous. Puis, c'est la routine du campeur : monter la tente, faire le souper, se reposer devant un bon feu de camp. Un étranger surgit dans la nuit : hurra! Papa est arrivé!

Le récit est composé de phrases rimées, courtes et simples, dont on souligne la finale pour faire ressortir les différentes graphies de plusieurs désinences en *é, i, age, a, oi*. Cette mise en forme du texte rappelle le manuel scolaire du lecteur débutant. Le récit est banal et sans surprise. L'illustration reproduit fidèlement l'histoire, sans esprit, sans talent, sans créativité ni sens artistique. La couverture est franchement laide, le titre quelconque, le graphisme ordinaire, et les couleurs sont criardes.

Lily, la chienne de Daniel, se fera garder par Audrey et Camille. Les filles lui offrent une journée de rêve. Elles la gâtent en lui préparant un bain rempli de mousse. Elles lui donnent un collier de diamants et des biscuits à la vanille. Lorsque le jeune maître revient chercher Lily, celle-ci refuse de partir, puis se repent; Daniel a besoin d'elle. Elle se dit qu'elle peut toujours revenir en visite chez ses bonnes amies pour se faire chouchouter à nouveau.

Il est agaçant de voir cet animal se faire traiter comme un enfant par le jeune garçon, et en poupée par les petites voisines. Cette chienne est complètement dénaturée. Elle ne doit ni japper ou courir, ni fouiller ou mâchouiller des chaussettes, et ni lécher de

visages. Par contre, on lui demande d'obéir aux consignes, de manger proprement et de faire la sieste gentiment.

Les teintes vives de ce deuxième album s'harmonisent mieux que dans *Tout un voyage!* et n'agressent pas le lecteur. Les illustrations restent dénotatives, mais présentent parfois le champ de vision du chien. On s'éloigne un tantinet de l'édition scolaire.

La collection «Rigolire» est censée donner envie de lire. Les Éditions Boomerang devraient veiller à offrir des livres de meilleure qualité si tel est leur désir.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

8 Les aliments

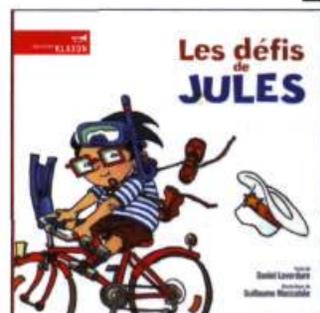
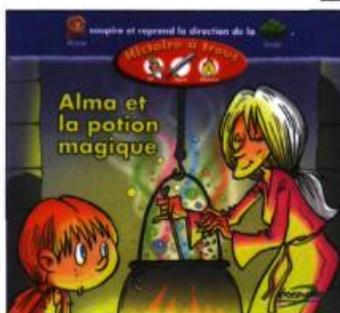
9 Le cirque

- (A) ANNIE GROOVIE
 (I) ANNIE GROOVIE
 (S) JOUONS AVEC LÉON
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2008, 12 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 2,99 \$

Depuis 2007, Annie Groovie invite les plus petits à s'amuser avec Léon grâce à des livres cartonnés de format réduit qui offrent le plaisir des jeux d'associations. Après avoir permis aux enfants de jouer avec les thèmes des animaux, des sports, des métiers et des émotions, elle nous propose ici les aliments et le cirque.

Dans le premier livre, le célèbre cyclope décrit ses mets préférés et ce qu'il apprend à aimer. Il indique donc que, à l'instar de ses jeunes lecteurs, des découvertes culinaires l'attendent. L'auteure y exprime même un souci pour les parents en présentant des aliments tels des sushis au saumon, de la salade aux œufs et des brochettes de poulet qui, bien qu'ils montrent aux petits les possibilités qui s'offrent à eux, sont davantage un clin d'œil destiné aux adultes. Dans le second album, Léon prouve ses talents d'artiste du cirque et devient, entre autres, dompteur, contorsionniste et homme-canon.

Les pages coupées en deux donnent certaines possibilités à l'enfant : faire les com-



binaisons qu'il désire pour créer des images loufoques ou utiliser ses talents d'observateur afin d'accorder correctement deux sections grâce à des détails qui se retrouvent dans celles qui concordent. L'attention est également sollicitée par les couleurs éclatantes des illustrations aux contours noirs. Comment résister à tant de plaisir à petit prix?

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse

Le fidèle destrier d'Alma

1 Alma et la potion magique

Ⓐ DIANE GROULX

① JEAN MORIN

Ⓢ ALMA LA CHEVALIÈRE

Ⓒ HISTOIRE À TROUS

Ⓔ BOOMERANG, 2008, 24 PAGES, 5 À 7 ANS, 7,95 \$

Voici deux aventures qui mettent en vedette Alma, une jeune chevalière. Dans *Le fidèle destrier d'Alma*, l'héroïne est un peu triste. Comme son poney est plus petit que les montures des autres chevaliers, elle est toujours la dernière arrivée lorsque le roi les envoie en mission. Lors d'une sortie, Alma aperçoit un superbe étalon blanc : elle se met alors à rêver qu'elle possède une telle monture. Dans *Alma et la potion magique*, la mère de la jeune héroïne tombe malade après avoir bu l'eau de la rivière près de leur maison. À vive allure, Alma se rend chez la druidesse afin d'obtenir une potion pour soulager sa mère. La druidesse lui demande de partir à la recherche de divers ingrédients dont elle aura besoin pour la potion. Alma reçoit l'aide d'un pygargue et d'une licorne dans sa recherche.

Alma est un personnage dynamique qui plaira aux jeunes lecteurs. Elle ne se laisse pas abattre facilement et elle fait toujours tout ce qui est en son pouvoir pour réussir. Ses deux aventures, par contre, n'ont rien d'extraordinaire : elles sont simples, gentilles et plutôt prévisibles. Les illustrations sont vivantes et colorées, l'illustrateur semble avoir une prédilection pour le bleu et le

vert, mais elles sont très peu détaillées. Les paysages ne sont souvent qu'esquissés : une ligne ondulante évoque quelques collines, alors qu'un château n'est qu'une forme géométrique irrégulière surmontée de trois triangles. Les illustrations ne font que mettre en images des éléments du texte sans compléter ni enrichir le récit.

Le concept de l'histoire à trous, où certains mots sont illustrés, est intéressant : je crois que les enfants seront attirés par cette écriture hybride. En revanche, le choix des mots à illustrer ne semble pas toujours logique. Les lecteurs débutants reconnaîtront sans problème les dessins qui représentent les mots «œil» et «main», et cela les encouragera dans leur lecture, mais qu'en est-il des mots «destrier», «pygargue» et «druidesse»? Heureusement, ils sont illustrés à quelques reprises dans le texte, ce qui donne la possibilité aux lecteurs de réinvestir à court terme leur apprentissage.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

2 Le jardin imaginaire de grand-papa

Ⓐ ANDREW LARSEN

① IRENE LUXBACHER

Ⓒ FRANCE GLADU

Ⓔ SCHOLASTIC, 2009, 32 PAGES, 3 À 5 ANS, 8,99 \$

Thédora et son grand-père adorent la nature et le jardinage. Ce passe-temps, facile à avoir quand on habite à la campagne, devient un peu moins accessible sur le balcon étroit d'un immeuble à logements. Toutefois, grâce à leur imagination débordante, Théo et son grand-papa colorent leur petit univers de toiles multicolores et se rappellent ainsi leur jardin d'antan.

Voici d'abord un texte simple, sans tournure syntaxique éclatante, mais dans lequel on parvient à sentir la poésie de l'aïeul et la candeur de la petite fille. C'est justement la naïveté des personnages qui rend cette histoire attachante et agréable à lire. Ils dépassent les limites imposées par le réel et se créent un jardin plus grand que nature dans

lequel oiseaux, vigne et fleurs semblent prendre vie.

Toutefois, et c'est là que l'album perd en intérêt, le ton monotone ne rend pas justice à la thématique proposée. En fait, les paroles des personnages sont rapportées au moyen de dialogues plutôt ternes qui, eux, alternent avec une narration tout aussi monotone. Enfin, les illustrations, bien que très éclatantes grâce à l'utilisation de couleurs vives et de différentes techniques, n'apportent hélas pas le pétillant souhaité. Même si le mouvement y est, la légèreté de la thématique aurait mérité un style plus fluide, plus aérien : les illustrations semblent parfois trop lourdes.

Un album intéressant, mais qui se perdra dans le flot des publications.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Les défis de Jules

Ⓐ DANIEL LAVERDURE

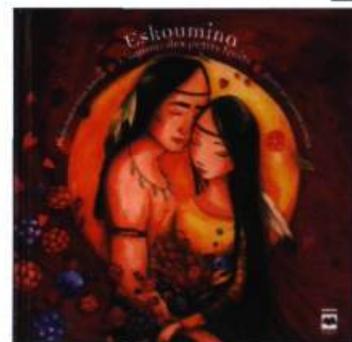
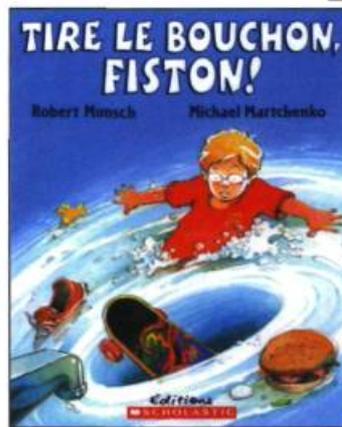
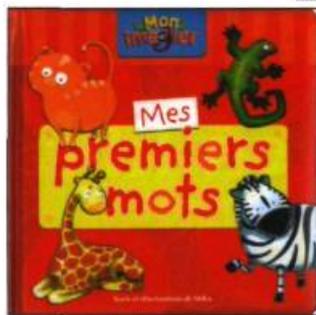
① GUILLAUME MACCABÉE

Ⓒ KLAXON

Ⓔ LA BAGNOLE, 2008, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Jules est un enfant tranquille et sédentaire, mais sa mère veut en faire un athlète. L'intention est bonne; cependant, avec une maman aussi farfelue, péripéties et catastrophes ne sont jamais loin.

Les ouvrages de la collection «Klaxon» valorisent un aspect de la langue. On cherche lequel dans *Les défis de Jules*. Il y a des contrastes, des oppositions et des comparaisons, et une petite structure répétitive dans certains passages, mais rien qui semble mettre en évidence la structure de la langue. La randonnée pédestre est synonyme d'une balade dans un centre commercial, une montagne gigantesque est en fait une petite butte, la plongée sous-marine se pratique dans un minuscule trou d'eau et dans un aquarium, etc. On sourit du bout des lèvres aux aventures et aux catastrophes que déclenche, involontairement, la mère de Jules. Le texte s'avère sans surprise et traîne



en longueur, ce qui nuit au dynamisme annoncé par le titre.

Les illustrations alourdissent l'ensemble et le rendent confus, et ce même si elles accentuent l'incongruité des situations. On est aussi quelque peu décontenancé par certaines images, comme la scène de l'hôpital où une vieille femme semble veiller quelqu'un, ou plutôt observer un crâne dégarni sur lequel une mouche s'est posée. Un brin d'originalité dans un album peu surprenant?

ALICE LIÉNARD, libraire jeunesse

1 Mes premiers mots

- (A) MIKA
- (I) MIKA
- (C) MON IMAGIER
- (E) BOOMERANG, 2008, 28 PAGES, [2 À 4 ANS], 14,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Les Éditions Boomerang nous offrent ici un imagier cartonné, à couverture matelassée, qui se présente sous forme d'abécédaire. À chaque page correspond une lettre, trois illustrations ainsi qu'un court texte qui intègre, en plus des mots illustrés, un ou deux autres mots – dont des noms propres tels que Igor, Liza, Marion – qui commencent par la lettre «vedette».

Son fini glacé, ses couleurs éclatantes, ses illustrations rondes et tendres font de cet album un produit de qualité. Par ailleurs, malgré une présentation classique, on retrouve un je-ne-sais-quoi de rafraîchissant. Cela est probablement dû à la présence de petites comptines, qui ajoutent une dimension au simple abécédaire et qui élargissent la tranche d'âge à laquelle l'album s'adresse. Un hic cependant : les mots illustrés sont parfois d'une complexité inutile, soit parce qu'ils sont trop précis et peu usuels («jonquille», «vallons», «yack»), soit parce qu'ils font référence à un ensemble plutôt qu'à un objet en particulier : par exemple, le mot «uniforme» est symbolisé au moyen d'un habit de pompier, et le mot «instruments»

est représenté au moyen d'un violon, d'une guitare et d'une trompette. Si on ne lit pas préalablement la comptine à l'enfant, il est peu probable que celui-ci identifie correctement ces illustrations.

Sinon, que du bonheur entre ces pages où le rouge, le vert, le bleu et le jaune donnent vie à des animaux adorables, à un feu qui crépite joyeusement, à une jolie guitare au ventre rebondi.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

2 Tire le bouchon, fiston!

- (A) ROBERT MUNSCH
- (I) MICHAEL MARTCHENKO
- (T) CHRISTIANE DUCHESNE
- (E) SCHOLASTIC, 2009, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,99 \$

Un jour, Adam est si sale qu'il doit affronter ce qu'il déteste : le bain! Après plusieurs efforts, son père le plonge dans la baignoire. Quand le téléphone sonne, ce dernier court répondre et oublie de fermer le robinet. À son retour, la pièce est submergée. Fiston consentira-t-il à tirer le bouchon?

Une salle de bain inondée du plancher au plafond, des personnages aspirés dans le drain de la baignoire... Voilà une histoire divertissante qui, comme le font si bien les autres albums de Munsch, suscite la participation des enfants en raison des répétitions et des onomatopées qu'il est amusant de déclamer en chœur. En revanche, il est dommage qu'Adam utilise le chantage avant d'enlever le bouchon. En effet, il le retirera à condition que son père lui achète ce qu'il désire. Quel mauvais exemple pour la jeunesse, qui comporte son lot d'enfants-roi! De plus, nous avons droit à un cliché décevant : le papa nous est présenté comme étant bien moins compétent que la maman pour résoudre des problèmes domestiques.

Heureusement, la minutie hilarante des images demeure. Les petits pourront s'amuser à y reconnaître des éléments de l'intrigue et d'autres qui sont ajoutés à la fantaisie de l'artiste. Si toutefois vous n'avez

aucun album du duo Munsch-Martchenko, je recommande plutôt les premiers, comme *L'habit de neige* ou *Le dodo* : ils avaient ce je-ne-sais-quoi qui semble s'être perdu dans les œuvres plus récentes.

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse

3 Eskoumina : l'amour des petits fruits

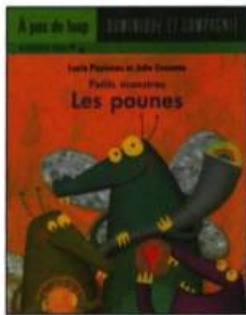
- (A) MICHEL NOËL ET SYLVIE ROBERGE
- (I) GABRIELLE GRIMARD
- (E) HURTUBISE HMH, 2008, 48 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Napéo et Iskéo, deux jeunes Amérindiens, vivent seuls, heureux et en paix avec la nature, qui se fait généreuse et abondante. Or, un soir, Napéo revient bredouille de la chasse, ce qui le met en colère et force Iskéo à quitter les lieux. Le soleil, astre puissant, est témoin de la scène et crée alors une quantité de petits fruits qui permettent aux amants de se retrouver.

Avec Michel Noël, on voyage au cœur des légendes amérindiennes, on adhère aux forces des astres, puis on se laisse bercer par ces récits remplis de vie. Cette fois-ci, l'auteur met en scène une histoire d'amour qui a permis la création des framboises, des fraises et des bleuets. Le texte à la fois franc et poétique enveloppe avec raffinement la thématique abordée. Dès les premiers mots, le lecteur est transporté dans un ailleurs lointain, au commencement. Et à partir de là, tout peut arriver. Michel Noël réussit à nous faire croire à cet univers magique.

Ces mots envoutants sont soutenus par les illustrations aériennes de Gabrielle Simard, une illustratrice de grand talent qui offre douceur et chaleur à chaque page. En effet, son trait léger semble suivre les cadences du vent et la chaleur du soleil, ce qui donne des tableaux empreints de sensibilité. Le tout est présenté en format cartonné et rigide. Un très bel album.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



4 Les pounes

- (A) LUCIE PAPINEAU
 (I) JULIE COSSETTE
 (S) PETITS MONSTRES
 (C) À PAS DE LOUP
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

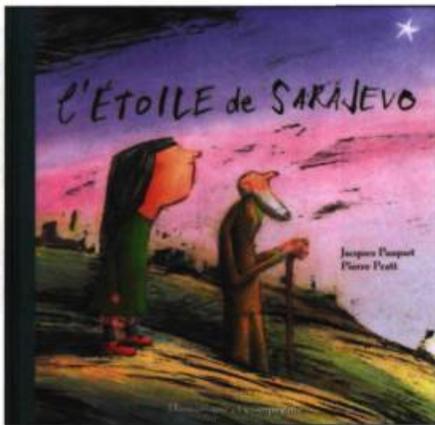
Dans ce nouveau titre de la série «Petits monstres», Lucie Papineau nous fait découvrir les pounes, de petits dragons miniatures ailés qui vivent dans les taies d'oreillers. Ces créatures mangent les rêves des enfants et les remplacent par des cauchemars. Victor attrape donc les pounes de sa petite sœur Charlotte afin de la libérer de ses affreux cauchemars.

«Ah non, encore une histoire de monstres sous le lit», diront les parents. «Youppi!, encore une histoire de monstres sous le lit», diront les enfants. À mi-chemin de l'enquête et du documentaire sur les pounes, Papineau raconte une histoire à la fois amusante et touchante entre un frère et une sœur.

Les illustrations montrent les créatures qui dévorent les rêves et qui se sauvent du monstre du lavage. Cossette s'inspire du cinéma en illustrant les cauchemars par le noir et le blanc. On sent tout le plaisir que les deux artistes ont eu à créer cette histoire.

L'éditeur a refait la jaquette de la collection et propose maintenant des questions sur le récit à la fin du livre, initiative que les enseignants apprécieront sûrement. De mon côté, je crois qu'il ne faut pas toujours allier lecture et pédagogie. Les enfants ont envie d'apprécier leur lecture sans devoir répondre à des questions.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



5 L'étoile de Sarajevo

- (A) JACQUES PASQUET
 (I) PIERRE PRATT
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$

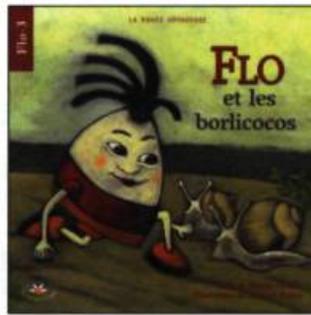
On ne dirait pas, au premier abord, un conte de Noël. La jeune Amina, réfugiée avec sa mère dans le sous-sol de leur immeuble bombardé, refuse de dormir. Elle a peur de laisser filtrer sa peur. Les monstres invisibles de l'autre côté du mur s'en nourrissent et pourraient se glisser entre les fentes. «Ne pas leur laisser voir ta peur», lui avait dit son père. Elle décide de sortir, de nuit, dans Sarajevo en ruine. Là où se dressait la bibliothèque, il ne reste rien : les murs sont éventrés, calcinés. Amina perçoit pourtant la présence d'un homme qui parle tout seul. Elle le reconnaît, et lui demande de raconter une histoire. La première qui vient à l'esprit du vieil homme, à quelques jours de Noël, est celle d'une étoile qui avait un jour traversé le ciel. Rassurée, bercée par la musique des mots, la petite fille peut enfin s'abandonner au sommeil.

Cette histoire est émouvante : enfants et guerre forment toujours un cocktail bouleversant. Mais au-delà de la trame, magnifiquement menée, c'est un guide de l'espoir. En filigrane se révèlent des outils pour affronter la peur. Les souvenirs heureux sont des bouées, nous dit Pasquet; regarder le monstre droit dans les yeux; se faire raconter une histoire.

Les illustrations de Pratt sont fortes, évocatrices, tour à tour lumineuses et sombres. Une histoire qui va au-delà, un conte de Noël qui touche l'être. Car qui ne connaît pas la peur?

[NDLR : Pierre Pratt a remporté le Prix Illustration jeunesse du Salon du livre de Trois-Rivières pour cet album, dont une image est reproduite sur la couverture du présent *Lurelu*. Lisez notre capsule «À l'honneur» en page 82.]

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse



6 Flo et les borlicocos

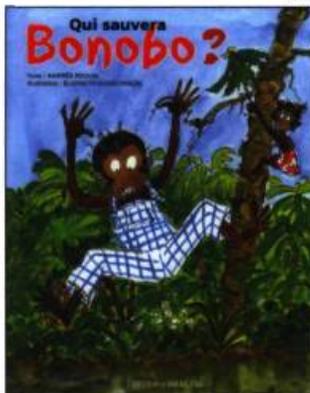
- (A) GINETTE PELLERIN
 (I) JOCELYNE DOIRON
 (S) FLO
 (C) LA BOUÉE VOYAGEUSE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2008, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Les borlicocos sont disparus. Flo se rend à la pointe de la dune, accoste son canot, longe la plage, se rend au phare afin d'avoir une vue d'ensemble sur la lagune. Aucun signe des borlicocos! Les amis de Flo seraient-ils captifs sous les algues marines?

Voici le troisième album d'une collection inspirée par «le décor enchanteur du bord de mer acadien». Flo est une petite bouée à qui l'on prête vie. Le thème est intéressant, l'écriture agréable. L'atmosphère détendue sent l'été et les vacances. Découvrir à même la narration que les borlicocos sont des escargots de mer et y trouver la signification d'autres mots moins familiers éliminent les efforts de compréhension qui compromettent la détente. La typographie soignée contribue également au plaisir de lire. L'aventure manque cependant de contenu : on s'apercevra très vite que Flo a peu de choses à faire découvrir. Un manque d'enthousiasme affecte le charme du personnage.

Le joli décor dépouillé aux couleurs apaisantes est un appel à la contemplation pour le tout-petit. Il est toutefois difficile d'imaginer que le lectorat visé appréciera l'absence des détails qui l'incitent à plonger allègrement dans une histoire. Flo, pour sa part, semble aussi «figée» dans ses mouvements qu'elle est réservée dans l'expression de ses émotions. Étant donné que l'enfant lecteur aime retrouver des personnages qui lui renvoient l'image de lui-même, est-il possible qu'il puisse se reconnaître en cette héroïne?

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



1 Qui sauvera Bonobo?

- (A) ANDRÉE POULIN
 (I) ÉLISABETH EUDES-PASCAL
 (E) IMAGINE, 2008, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Bonobo et Bonobelle, deux petits chimpanzés, n'ont rien mangé depuis longtemps. Bonobelle propose alors d'offrir des ombrelles aux animaux en échange de bananes. Le grand frère trouve l'idée ridicule jusqu'à ce qu'il s'enfonce dans des sables mouvants et soit sauvé grâce à l'une de ces ombrelles.

Andrée Poulin traite ici d'un sujet bien commun et toujours bien actuel, soit celui de l'entraide. L'idée est bonne en soi, et le ton authentique utilisé traduit bien la relation frère sœur mise en scène. L'auteure y joue par ailleurs d'humour en dépeignant des personnages très typés. Un grand frère orgueilleux repousse l'aide et les conseils de sa jeune sœur naïve et bonne jusqu'à ce qu'il n'ait plus le choix. Les enfants reconnaîtront ce type de comportements, s'y identifieront peut-être, mais cela n'est-il pas du déjà-vu? Bien que le recours aux chimpanzés transpose le sujet dans un tout autre univers que celui des humains, il reste que le fond sent le réchauffé et ne parvient pas à se démarquer.

Heureusement, les illustrations pleine page d'Élisabeth Eudes-Pascal donnent le ton à l'ambiance du récit. Les traits caricaturaux, la vivacité, l'abondance de couleur et le mouvement qu'on y retrouve rendent le propos plus attrayant. Enfin, il s'agit là d'un album honnête, agréable à l'œil, mais qui ne se distingue guère vu la production jeunesse abondante et diversifiée.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Théo et l'astronaute

- (A) SYLVIE PROVOST
Mia et le bibliothécaire
 (A) MÉLANIE PERREAULT
 (I) ANNIE HARRISON
 (C) MILLE ET UN MÉTIERS
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2008, 16 PAGES, 5 À 8 ANS, 5,95 \$

Cette charmante collection, qui en est déjà à ses quinze et seizième titres, initie les enfants à différents métiers par l'entremise des aventures de la fratrie composée de Mia, Jazz et Théo.

Sa petite sœur Mia ne pouvant se rendre au Cosmodôme en raison d'une blessure, Théo cherche à rencontrer un astronaute afin de lui rapporter une surprise. Il ne sera pas déçu, puisqu'il fera la connaissance de Julie Payette! Théo rencontre aussi deux autres personnes, un astrophysicien et un contrôleur de vol, qui jouent un rôle important dans l'exploration spatiale, ce qui permet aux jeunes lecteurs d'apprendre qu'il s'agit d'un travail d'équipe. À la fin du livre, on présente de plus amples détails sur ces trois métiers.

Mia se rend à la bibliothèque municipale pour emprunter un livre sur les dauphins. Julien, le bibliothécaire, lui apprend à se servir du catalogue informatisé et du système de classification pour trouver ce qu'elle cherche. L'album cherche aussi à promouvoir le goût de la lecture.

Ces petits albums réussissent à donner une bonne vue d'ensemble des métiers présentés. Certaines pages comportent une vignette qui explique un terme lié au métier, par exemple «satellite», «bras canadien» ou «système de classification». La formule mi-récit, mi-documentaire est réussie : les sympathiques jeunes personnages ont un but à atteindre dans chaque histoire, et, ce faisant, en apprennent davantage sur les métiers. Les illustrations joviales aux couleurs vives, qui occupent une grande partie de chaque page, agrémentent bien l'histoire simple. Une collection à la fois amusante et instructive.

Détail intéressant : j'ai bien aimé qu'on présente l'auteure et l'illustratrice au début de



chaque livre, photo à l'appui. Je crois qu'il est important pour les jeunes de connaître les créatrices du livre qu'ils ont entre les mains.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

3 La jeune lectrice

- (A) ALAIN RAIMBAULT
 (I) RÉJEAN ROY
 (C) CASSETTE D'OR
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2008, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Un professeur assure que lire peut changer le monde. Une élève décide de tenter l'expérience. L'entreprise débute par la lecture d'un livre de recettes, lues aux tomates du jardin, suivie par celle d'un documentaire animalier, lu aux papillons. Puis la lectrice enchaîne avec des contes adressés aux objets. Devant leur manque de réaction, elle se fait la lecture du *Magicien d'Oz*. Peut-être devrait-elle se trouver un public? Elle choisit de raconter *Le Petit Prince* dans l'autobus. Elle obtient un tel succès qu'elle provoque un bouchon de circulation. Elle conclut qu'il est effectivement possible de changer le monde par la lecture.

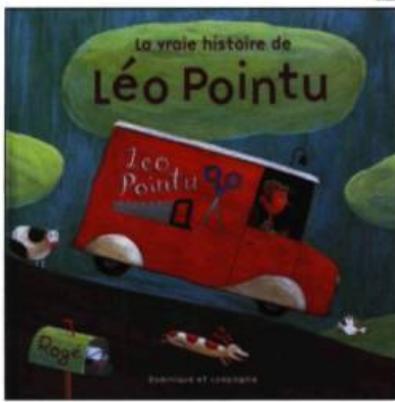
Ce livre est très moraliste. Une démonstration moins appuyée aurait eu plus de chances de convaincre. Le récit tourne parfois au ridicule. Vider des tomates apparaît comme un acte cruel et méchant! Les épisodes où la jeune fille fait la lecture aux objets et aux parties du corps sont absurdes.

On comprend le choix du *Petit Prince* comme symbole des valeurs humanistes, mais ce texte n'est pas exploité. La fin n'est pas concluante : que feront les gens qui ont écouté *Le Petit Prince*?

Il faut souligner la difficulté qu'a dû représenter l'illustration de cet album. Essentiellement, il n'y avait à dessiner qu'une enfant qui lit toujours le même livre. L'illustrateur s'en est sorti en utilisant différents plans et différents angles de vision. Bien que dénotatives, ses aquarelles ont le mérite de ne pas vouloir à tout prix faire joli.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

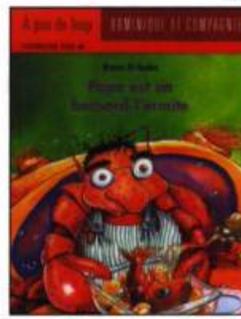
4



5



6



4 La vraie histoire de Léo Pointu

- (A) ROGÉ
 (I) ROGÉ
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 32 PAGES,
 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$ COUV. SOUPLE, 21,95 \$ COUV. RIGIDE

Dans le petit village de Ste-Égoïne, Léo Pointu est indispensable. Tous les habitants du village ont besoin des services du sympathique rémouleur jusqu'au jour où on installe une super machine «aiguise-tout». La vie de Léo bascule et il n'aura d'autre choix que de plonger s'il veut continuer d'exercer son métier.

Qui donc est cet original qui vit dans son camion et mange des sandwiches aux oignons (l'un étant peut-être la cause de l'autre!)? C'est Léo, rémouleur de métier! D'entrée de jeu, il faut souligner la bonne idée qu'a eue l'auteur de raconter aux petits un métier «en voie de disparition». Avec le dynamisme de la page couverture et les magnifiques pages de garde (d'ordinaire trop peu exploitées), on ne peut qu'entrer avec enthousiasme dans cette lecture. Une fois à l'intérieur, aucun risque d'être déçu; le texte est bien rythmé, les couleurs sont éclatantes, les personnages plus grands que nature et les illustrations riches en détails. De plus, les personnages ont des noms tout à fait de circonstance qui n'échapperont pas à la perspicacité des tout-petits. À n'en pas douter, Rogé a eu envie de s'amuser, et pas seulement avec les enfants : les adultes trouveront aussi quelques clins d'œil à leur intention (observez bien ce qui traîne dans le petit camion orange).

Un album rafraîchissant, un brin de folie, un brin de réflexion, mais surtout beaucoup, beaucoup de plaisir.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

5 Marion et le bout du bout du monde

- (A) FRANCINE RUEL
 (I) MARC-AURÈLE DE FOY SUZOR-COTÉ
 (E) MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 2008, 46 PAGES,
 [7 ANS ET PLUS], 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Marion a neuf ans et est curieuse de tout. Elle tente de voir ce qu'il y a au bout du village ou de la forêt, bref, de tout ce qui fait obstacle à sa vue. Trop affairés pour l'aider dans sa démarche d'exploratrice, ses quatre frères et ses parents l'aiment malgré tout et l'encouragent à trouver sa voie vers l'ailleurs.

S'inscrivant dans la série de contes pour les jeunes que publie le Musée national des beaux-arts du Québec, cet album est le onzième livre de la collection. Celle-ci, qui a pour but de présenter des artistes québécois aux enfants, est une réussite quant à la qualité graphique des volumes. Cependant, on a maintes fois reproché son caractère forcé, l'inspiration des œuvres n'étant pas toujours en adéquation avec le texte. Cette fois-ci, le conte suit les reproductions avec pertinence, du moins d'une façon plus réussie que dans les albums antérieurs. La grâce des toiles de Suzor-Coté semble avoir soufflé sur l'auteure, qui en a très bien transposé l'esprit.

La lecture de ce conte peut se poursuivre par une visite au musée, au Québec ou en Ontario, l'original de la page couverture se trouvant par exemple au Musée des beaux-arts de Montréal. L'album constitue une belle initiation à un grand peintre du Québec et invite à se laisser porter soit par le texte, soit par l'image, au gré de son humeur.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire et consultante en littérature pour la jeunesse

6 Papa est un bernard-l'ermite

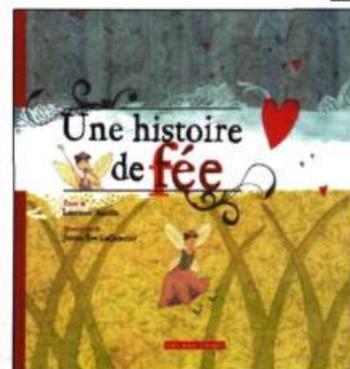
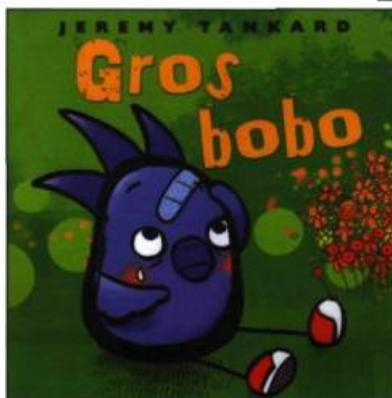
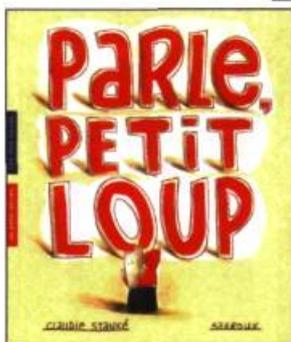
- (A) BRUNO ST-AUBIN
 (I) BRUNO ST-AUBIN
 (S) PAPA EST UN...
 (C) À PAS DE LOUP
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 8,95 \$

Ce sixième album de la série «Papa est un...» met en scène les aspects pratiques d'avoir un père bernard-l'ermite. Puisqu'il transporte sa maison avec lui, il est plus facile de voyager et de garder les enfants constamment en sécurité, car ils ont un endroit où s'abriter. Et que dire des bons plats à base de fruits de mer qu'il concocte!

Comme il s'agit d'une exposition de faits plutôt que d'une histoire, chaque page est une surprise. Les phrases courtes écrites au présent laissent place à l'imagination. L'auteur ne sous-estime pas son public cible, car il utilise certains mots («casanier», «compostage» et «véhicule récréatif») qui, bien qu'ils nécessitent une explication, donnent l'occasion d'enrichir le vocabulaire des lecteurs débutants. Des questions à la fin de l'album permettent de faire un retour ludique sur la lecture.

Les illustrations aux couleurs chaudes contiennent des détails amusants qui susciteront une relecture pour le simple plaisir des découvertes. St-Aubin y fait même un clin d'œil au reste de la série alors qu'il présente le père en train de regarder un livre qui en fait partie. La métamorphose en bernard-l'ermite est parfois épineuse, mais le personnage a généralement un air sympathique qui allège la situation. Il conviendrait cependant d'en discuter à la fin pour ne pas effrayer les petits.

VÉRONIQUE MYRE, animatrice en littérature pour la jeunesse



1 Parle, Petit Loup

- (A) CLAUDIE STANKÉ
 (I) BARROUX
 (C) LES PETITS ALBUMS
 (E) LES 400 COUPS, 2008, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Dans la vie de Petit Loup, la musique des mots n'est pas de celle qui berce mais plutôt de celle qui blesse. Le cœur de Petit Loup est ébranlé par la colère de son papa qui crie de plus en plus fort, de plus en plus souvent. Pourtant, au fond de lui, Petit Loup connaît la solution; il doit se confier pour libérer son chagrin.

Un sujet lourd pour des tout-petits mais combien important. Parler de violence familiale n'est pas chose facile. Il faut de la prudence et beaucoup de délicatesse. C'est bien connu, tout peut se dire si on sait y faire, et c'est là le talent de l'auteure. Des mots simples et quelques répétitions pour une lecture qui berce et rassure malgré la gravité du propos.

À cela s'ajoutent les douces illustrations de Barroux qui réussit à merveille, avec son trait caractéristique et un heureux mariage des tons, à nous transmettre les émotions de Petit Loup. Bien sûr, la «guérison» du papa peut sembler rapide et peu réaliste mais, dans un contexte lourd comme celui-ci, il importe de rassurer les petits et de leur laisser l'espoir d'une réparation possible. Cette fin un peu surprenante pour les adultes que nous sommes apaisera les petits qui n'auront pu faire autrement que de ressentir la détresse de Petit Loup. Une histoire à partager avec chacun, car tous les petits loupiots doivent savoir que les secrets qui blessent peuvent être confiés.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

2 Gros bobo

- (A) JEREMY TANKARD
 (I) JEREMY TANKARD
 (T) ALEXANDRA MARTIN-ROCHE
 (E) SCHOLASTIC, 2009, 32 PAGES, 3 À 5 ANS, 9,99 \$

Lors d'un jeu, Oiseau est victime d'un coup sur la tête, et, évidemment, d'un gros, gros bobo qui n'en finit plus! Tous ses amis tentent de le reconforter, l'un par un bisou, l'autre par un câlin, etc. Mais rien n'y fait, Oiseau pleure toujours, et ce de plus en plus fort. Ses amis vont alors l'imiter, ce qui fait taire instantanément notre susceptible petit ami, mais pas ses amis. Le jeu reprend finalement : attention à la balle!

Le héros au caractère bien trempé de *Gros grognon* est de retour. Jeremy Tankard s'attaque à un sujet très sérieux pour les tout-petits : le bobo!

L'auteur décrit avec réalisme, humour et tendresse ces petits moments qui laissent démunis petits et grands. Cet album coloré et plein de vie doit son dynamisme aux personnages. Leurs visages et leurs attitudes si expressifs procurent des moments de lecture hilarants, comme cette petite larme au coin de l'œil, ou encore ces yeux dégoulinants de larmes de crocodile... La structure narrative répétitive confère au texte un aspect bondissant et sa simplicité confirme que Tankard s'adresse aux tout-petits. Un album très sympathique, plein d'humour, sans message pédagogique, qui surclasse nettement tous les livres-médicaments traitant du même sujet.

Un seul regret, la traduction du titre. En anglais *Boo hoo bird* est, à mon sens, plus parlant et exprime plus clairement le ton exagérément plaintif de l'album.

ALICE LIÉNARD, librairie jeunesse

3 Une histoire de fée

- (A) LAURENCE AURÉLIE THÉROUX-MARCOTTE
 (I) JANOU-ÈVE LEGUERRIER
 (C) BANDE ROUGE
 (E) LES 400 COUPS, 2008, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 12,95 \$

À dix ans, si le prince Quentin ne peut relever le défi de la sorcière Chipie, il sera changé en crapaud. Quant à Béatrix, la crapelette, elle se métamorphosera en princesse si elle échoue l'épreuve de la sorcière Vipère. Aucun des deux ne réussit; les sorts prennent effet le même jour. La fée Juni croit que si les malheureux s'embrassent, ils inverseront les malédictions et reprendront leurs formes initiales. Non, ils deviennent plutôt des fées. Juni avait mal appris sa leçon.

Dans cette première réalisation, l'auteur et l'illustratrice ont manifestement voulu explorer de manière différente l'univers des fées. Couleurs tendres, textures ton sur ton, personnages filiformes, tout cela nous plonge dans un monde magique non conventionnel mais, hélas, plutôt fade. Pourquoi avoir créé des personnages rappelant ceux que dessinent les jeunes? Pourquoi Béatrix, devenue princesse, ne se change-t-elle pas en fée crapelette alors que Quentin, métamorphosé en crapaud, se transforme en fée garçon?

Les histoires du prince et de l'amphibien se chevauchent. Cette structure est un peu complexe pour un enfant; il perdra sans cesse ses points de repère. Toutefois, j'aime la conclusion où l'on apprend que les héros vivent heureux même s'ils habitent loin de leur famille.

Une simplification du texte et plus de force dans l'illustration auraient donné davantage d'impact à cette idée de base pleine de fraîcheur. Le meilleur est sans doute à venir...

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



4 Alex et le mystère de Touli

- (A) GILLES TIBO
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (S) ALEX
 (C) À PAS DE LOUP
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Dans cette neuvième aventure d'Alex, le meilleur joueur de hockey de la planète, on découvre que son chien Touli, le meilleur gardien de but du monde, ne semble plus aimer jouer au hockey. Catastrophe! Touli est-il malade? Que lui arrive-t-il?

Comme dans les autres albums de la série (et de la collection), le vocabulaire est approprié à l'âge visé et les phrases sont courtes. Le texte, qui va d'une à dix lignes par page, partage l'espace avec les illustrations de façon dynamique. Le chien Touli réserve à Alex toute une surprise... que je me garderai bien de révéler, mais qui donne un éclairage intéressant aux aventures des deux amis. Les dessins de Philippe Germain sont toujours aussi drôles et expressifs – j'ai bien ri en voyant, dans la salle d'attente du vétérinaire, une grosse tarentule avec un bandage sur la tête. Un petit album amusant et divertissant à souhait, qui sera lu rapidement et relu souvent.

À noter, la maquette de couverture de la collection a changé – sûrement pour ressembler davantage à celle des romans (mince bande dans le haut portant le nom de la collection et de l'éditeur). Question d'habitude, peut-être, mais je préférerais l'ancienne maquette. On a aussi changé l'intitulé des niveaux de lecture («À grands pas», au lieu de «Niveau 3 – Je devore les livres»).

GINA LÉTOURNEAU, traductrice



5 Le pêcheur de lune

- (A) GILLES TIBO
 (I) NATHALIE HUYBRECHTS
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$ COUV. SOUPLE, 19,95 \$ COUV. RIGIDE

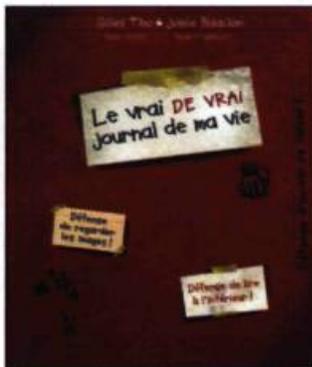
Mathieu s'éveille et aperçoit son poisson rouge qui flotte dans l'aquarium. Pour le consoler, ce soir-là, son papa lui raconte l'histoire d'un poisson multicolore qui peut exaucer trois vœux. Le garçon décide d'aller pêcher; rien ne mord. Il lance sa ligne. Elle s'accroche au croissant de lune. Il veut la récupérer, mais il ne réussit qu'à faire tomber l'astre au sol. Comment le replacer dans le ciel? Après de multiples tentatives infructueuses, en regardant dans l'eau, Mathieu voit un magnifique poisson. Se servant de la lune comme appât, il attrapera le poisson coloré et fera ses trois vœux... mais pas celui de ressusciter son poisson rouge.

Véritable invitation à la magie de la nuit, cet album aux riches couleurs de turquoise, d'émeraude, d'orange et d'ambre a tout pour réjouir le cœur et les yeux de chacun de nous. Cadrées de manière souvent audacieuse, les illustrations nous révèlent un monde onirique fascinant. Quel plaisir j'aurais à me promener dans ces lieux merveilleux baignés par la lumière de la lune!

J'ai cependant des réserves quant au texte. Amorce banale, histoire s'étirant lorsque le héros essaie de libérer la lune, chute précipitée pas vraiment logique me donnent un peu l'impression d'avoir affaire à une série de collages mal intégrés.

Dans cette histoire, Mathieu passe par la tristesse, l'exaspération, la colère, le découragement. Moi, j'ai ressenti de la déception...

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



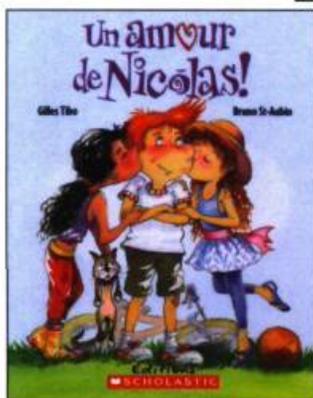
6 Le vrai de vrai journal de ma vie

- (A) GILLES TIBO
 (I) JOSÉE BISAILLON
 (E) IMAGINE, 2008, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 21,95 \$

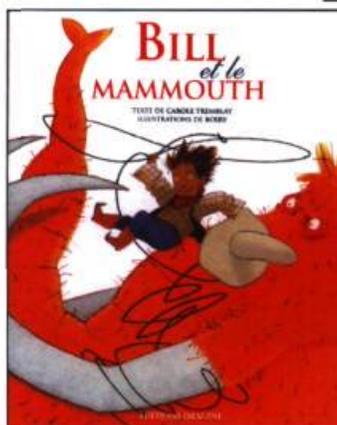
C'est à partir de quinze thèmes que Marilou Latendresse-Gonzales, un nom fictif utilisé par «mesure de sécurité», livre ses émotions dans ce journal secret. La fillette explore sur un ton intimiste des sujets aussi profonds que la vie, aussi enviables que la liberté, aussi durs que la guerre. Les réflexions à la fois naïves et sensibles défilent au gré des pages et dévoilent un cœur aimant, inquiet, mais joyeux.

Malgré les interdictions répétées empêchant qu'il soit de plonger au cœur de cet ouvrage, il a bien fallu être un tant soit peu délinquant et défier les lois imposées. Bien heureux, car ce livre est un objet magnifique tant par les mots de Tibo que par les illustrations senties de Bisailon. La présentation attire dès le premier coup d'œil grâce à son allure «scrapbooking». Et l'intérieur ne trahit aucunement la couverture. Effectivement, les réflexions de Marilou se posent ici et là en différentes couleurs puis, sur les pages de droite, Bisailon y va de son trait moderne, affirmé et alerte en alliant avec grâce collage et dessin. Tibo, pour sa part, permet un voyage au cœur de sentiments vécus par tous, mais exposés ici tout simplement. La vie, par exemple, est amenée grâce à l'annonce de la naissance prochaine du petit frère de Marilou, laquelle offre par la suite un poème sur le sujet puis une pensée sur les forces et les faiblesses de la vie, et plus encore. Fameux!

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1



2



3

1 Un amour de Nicolas!

- (A) GILLES TIBO
- (I) BRUNO ST-AUBIN
- (S) NICOLAS
- (E) SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 8,99 \$

Le duo Tibo–St-Aubin offre aux jeunes lecteurs un quatrième album qui met en vedette le très sympathique Nicolas. Dans cette histoire, Nicolas vient en aide à plusieurs de ses amis : la jolie Julie, la belle Isabelle, la coquette Juliette, etc. Pour le remercier, elles lui donnent des bisous, mais seuls ceux de la petite Chloé, la fille la plus timide de l'école, feront rougir le héros de la tête aux pieds.

Les lecteurs retrouvent avec plaisir les aquarelles de Bruno St-Aubin : elles sont amusantes et renferment de petits détails intéressants à découvrir. D'une page à l'autre, le regard est attiré par le mouvement dans ces illustrations dynamiques : ici, Nicolas arrive les bras chargés de boîtes; là, c'est Mathilde qui fait du vélo ou Chloé qui se balance. Tous les personnages sont très expressifs. Les illustrations accompagnent et complètent la belle histoire écrite par Gilles Tibo, une histoire simple et rigolote à propos d'un garçon hyper débrouillard. L'utilisation de la répétition, tant de la situation (Nicolas aidant une amie) que des phrases dans le texte («C'est doux, c'est chaud et c'est tout! Je m'essuie les joues et je repars en pédalant»), crée un rythme qui plaira aux enfants qui seront peut-être surpris à la fin de l'histoire.

Un très bel album, aussi intéressant que les titres précédents.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

2 Bill et le mammouth

- (A) CAROLE TREMBLAY
- (I) VÉRONIQUE BOIRY
- (S) BILL
- (E) IMAGINE, 2009, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Bill tente de rassembler son troupeau avant l'orage, mais Pablo son petit veau, terrorisé par le roulement du tonnerre, lui donne du mal. Le jeune cowboy entraîne son protégé vers une grotte. Le bovidé, à peine entré, tombe dans une faille qui permet de voyager dans le temps. Les deux amis se retrouvent en pleine époque préhistorique. Cet épisode donnera à Bill l'occasion de faire du rodéo sur le dos d'un mammouth en furie et d'apprendre aux Cro-Magnons ahuris l'art de faire du feu.

Le personnage du cowboy ainsi que le style iconographique rappellent les albums de littérature jeunesse des années 50. Ce cowboy-ci ne fait cependant pas la guerre aux Indiens : il est leur ami.

Les illustrations retiennent l'attention. Le trait est vif et expressif, le lasso virevolte avec beaucoup d'adresse, le troupeau semble vraiment courir. La chute dans le «couloir du temps», découpée en quatre moments, est réussie. Le mammouth énorme déborde de la page et semble vouloir bouter Bill hors de l'album. Les Cro-Magnons sont dépeints avec humour. La pagaille provoquée par le rodéo laisse tous les personnages la tête en bas et le mammouth en déséquilibre.

Le texte semble terne en comparaison. De nombreuses références ne sont pas mises en contexte. Nous ne connaissons ni Cassoulet son cheval, ni son ami Sioux, ni les raisons de cette magie temporelle. Une distance demeure entre le héros et le lecteur.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

3 Fred Poulet enquête sur la mystérieuse madame

- (A) CAROLE TREMBLAY
- (I) PHILIPPE GERMAIN
- (S) FRED POULET
- (C) À PAS DE LOUP
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2009, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Nicolas, alias Fred Poulet, doit mener une enquête à la suite de la découverte bouleversante d'une revue féminine à la maison. Il lui faut absolument trouver l'identité de la propriétaire de cette revue : une espionne, une voleuse ou la nouvelle amoureuse de son père? Il mettra en branle toutes les ressources de son agence et de son associé Blanc-Bec, un rat qui fouine partout.

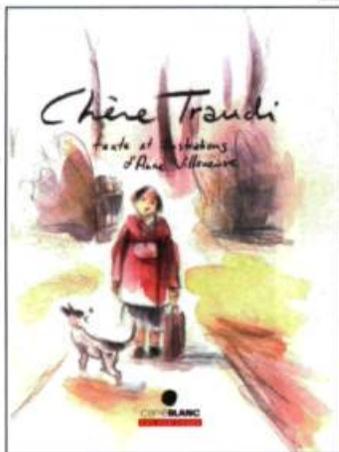
Le récit débute par une amusante mise en situation où tous les personnages sont présentés. La narration est menée rondement. Un bon découpage du texte, fondé sur la chronologie des événements, permet d'établir une relation très dynamique entre la narration et les illustrations.

Le style de l'illustrateur, la présence de phylactères, les cadrages serrés, la mise en pages où se côtoient plusieurs dessins, tous ces éléments concourent à créer un rapprochement stylistique avec la bande dessinée.

L'auteur fait une critique humoristique des magazines féminins. Le titre, «Fille d'aujourd'hui», est volontairement ironique. On note aussi les observations sur le contenu : l'omniprésence de la publicité, l'insistance sur les produits de beauté et les régimes amaigrissants, la tendance cuisine, l'inévitable article sur une vedette de cinéma et le très sérieux test psychologique du mois.

Mine de rien, cette aventure de Fred Poulet révèle les inquiétudes d'un enfant sur les éventuels amours de son parent.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse



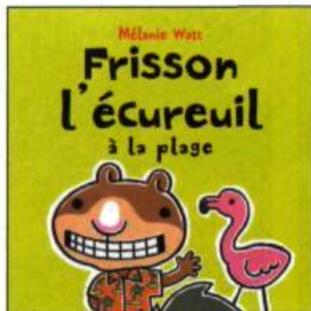
4 Chère Traudi

- (A) ANNE VILLENEUVE
 (I) ANNE VILLENEUVE
 (C) CARRÉ BLANC
 (E) LES 400 COUPS, 2008, 52 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Destinée à accueillir des textes forts, la collection «Carré blanc» constitue l'endroit idéal pour publier ce magnifique album qui relate un moment douloureux de l'histoire européenne : les dernières années de la Seconde Guerre mondiale, l'occupation allemande et les souffrances subies aussi bien par les vainqueurs que par les vaincus. Le narrateur adulte qui, au moment des événements racontés n'avait que onze ans, prend conscience de la dualité de la guerre. Ce qui est espoir pour l'un des camps est inévitablement porteur de mort pour l'autre. De part et d'autre, la guerre n'amène que privations, souffrances et mort.

Du point de vue formel, le récit se présente comme une lettre écrite afin de retrouver une jeune Allemande, Traudi, recueillie après la guerre dans la famille hollandaise du narrateur. Ce caractère épistolaire explique que le texte soit imprimé en lettres cursives sur des pages bien remplies, ce qui n'en facilite pas la lecture. Très spontanées, les illustrations semblent crayonnées comme dans un carnet d'esquisses. Des rehauts d'aquarelle très délicats qui dépassent fréquemment les contours confèrent au dessin le caractère flou des souvenirs lointains. De même, les couleurs se déclinent plutôt dans les gris, les beiges et les teintes très pâles. L'auteure a su garder à ce récit émouvant la candeur et la spontanéité de l'enfance. On est très proche du livre d'artiste, au public sans âge et à la portée universelle.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse



5 Frisson l'écureuil à la plage

- (A) MÉLANIE WATT
 (I) MÉLANIE WATT
 (S) FRISSON L'ÉCUREUIL
 (E) SCHOLASTIC, 2008, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 \$

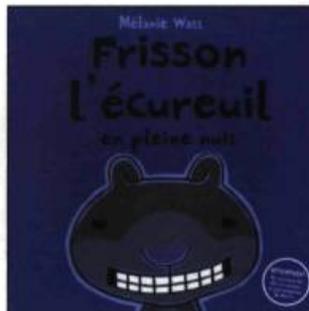
Quel peureux, ce Frisson! Il ne veut pas aller à la plage puisqu'il se retrouvera au cœur d'une foule menaçante. Il préfère construire une plage privée, chez lui. La litière pour chat devient le sable, la piscine gonflable devient la mer. Mais il manque le bruit des vagues. Paré contre tous les dangers, Frisson décide d'aller chercher un coquillage sur la vraie plage, dans lequel il écouterait ce son apaisant. Il se rend alors compte que tout est inoffensif et qu'il adore être parmi les gens.

Mon résumé ne rend vraiment pas justice à cet album délicieux où l'humour et l'exagération de la situation nous collent un sourire du début à la fin de la lecture. Avec habileté, Mélanie Watt met en vedette chaque élément qui compose son récit, expliquant le rôle que chacun prend aux yeux de l'écureuil Frisson. Cette façon de raconter avec lenteur permet de montrer le ridicule des peurs de Frisson qui aborde le monde comme si celui-ci était son ennemi. Grâce à leurs formes simples entourées d'un trait noir, les dessins vont droit au but.

Comment ne pas être séduit par tant de fraîcheur? Comment ne pas saluer tant d'ingéniosité et d'intelligence dans le traitement du message?

Eh oui, Frisson, le monde est vaste et beau. Allez, hop! pars à sa conquête sans crainte... mais continue de nous faire rigoler.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



6 Frisson l'écureuil en pleine nuit

- (A) MÉLANIE WATT
 (I) MÉLANIE WATT
 (S) FRISSON L'ÉCUREUIL
 (E) SCHOLASTIC, 2009, 30 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 \$

Frisson l'écureuil préfère ne pas dormir pour éviter de faire de mauvais rêves. Il a plusieurs trucs pour se tenir occupé et un plan infaillible pour tenir éloignés les personnages indésirables de ses rêves. Cependant, Frisson n'a pas tout prévu et, la nuit venue, il doit affronter des dangers auxquels il ne s'attendait pas. Il panique et tombe dans ses propres pièges. Épuisé, il s'endort malgré lui pour se rendre compte, au petit matin, qu'il a pu dormir paisiblement...

Voici un récit plein de fantaisie qui aborde pourtant une difficulté bien réelle et très présente chez les enfants : la peur de la nuit et des cauchemars. L'auteure fait adopter à son personnage un point de vue original qui souligne son ingéniosité et, dans ce cas-ci, sa volonté de se battre contre l'adversité.

Le jeune lecteur est interpellé à divers moments. Ici, il peut reconnaître et énumérer les diverses créatures qui peuplent les rêves, là, par de simples expressions du visage de Frisson, les effets secondaires du manque de sommeil. L'enfant a l'occasion d'apprendre les mots justes qui décrivent tout aussi bien des objets que des sentiments ou des attitudes.

L'illustration au gros trait de crayon varie les perspectives. Les scènes sont très bien construites et font appel à l'intelligence de l'enfant. Une lecture palpitante, un récit inventif qu'on peut relire avec le même enthousiasme chaque fois!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia